

La Dentelle

Dentelle réalisée à la main
d'après un carton
d'un dessin original



Mise en page d'Alain Rouhier
à partir d'une photographie
d'un coin de nappe contemporaine

Gravé en taille-douce par Joseph Rajewicz

Format horizontal 36 x 21,45

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 3 février 1990
à Paris

Vente générale le 5 février 1990

C'est grâce à l'imprimerie que, dès le milieu du XVI^e siècle, les dessins de dentelle se répandent dans toute l'Europe. L'aiguille et le fuseau rivalisent de qualité et de quantité tandis que l'Italie, la France et les Flandres s'en disputent le monopole.

Pour obtenir la suprématie dans cette technique et éviter ainsi la sortie de devises du royaume, Louis XIV, conseillé par Colbert, crée en 1665 des manufactures royales. Les plus grands artistes (Berain, Le Brun, Bonnemeyer) sont chargés de dessiner des modèles, qui donneront aux nouveaux points un cachet artistique en accord avec le style du Roi-Soleil. Le succès est immédiat. Toutes les Cours achètent le point de France et plus tard, le point de Sedan qui sont fabriqués à Alençon, Argentan ou Sedan.

La dentelle à l'aiguille est appelée dès le XVIII^e siècle point d'Alençon ou point d'Argentan ; sa production se maintiendra malgré révoltes ou guerres jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Les dentelles aux fuseaux de France sont devenues célèbres grâce aux productions de Valenciennes et de Chantilly aux XVII^e et XVIII^e siècles puis, grâce à celles de Caen, de Bayeux et du Puy-en-Velay au XIX^e siècle. Suivant l'exemple de Louis XIV, les rois, empereurs et présidents de la République qui se sont succédé ont, à toutes les époques, aidé et encouragé la production dentellière française. Afin de protéger ce savoir-faire séculaire, deux ateliers conservatoires nationaux sont ouverts en 1976 ; rattachés aux manufactures nationales, ils dépendent du ministère de la Culture. L'un est

situé à Alençon pour la dentelle à l'aiguille ; l'autre, au Puy-en-Velay, pour la dentelle au fuseau. L'enseignement et la production de dentelles de prestige sont les vocations de ces établissements.

Fabriquées depuis le XIX^e siècle, les dentelles mécaniques de Calais, de Caudry et du Puy-en-Velay sont recherchées pour le bon goût de leurs dessins et de leurs coloris. Si elles ornent la lingerie, elles sont aussi appréciées dans la haute couture, vitrine de la mode française.